

de cuivre. Les Incas savaient utiliser le mercure et produire des alliages comme du bronze et d'autres types d'alliages, à base de plomb, de zinc et de platine.

Les richesses découvertes par les Espagnols au Pérou ont mis un frein au développement de l'industrie minière au début de la colonisation : il était plus facile de piller les temples et les palais. Le ralentissement de l'activité minière est attribuable aussi à d'autres causes comme la lutte pour le pouvoir, le manque d'organisation administrative et, probablement, la résistance passive des Incas qui ont effacé toute trace des gisements qu'ils avaient découverts.

L'histoire des activités minières coloniales remonte à 1537, avec la mise en exploitation des mines d'or et d'argent de Lucanas et de Parinacochas, suivie en 1539 de celles de Jauja et d'Huancayo. Les mines d'or de Jaen et de Carabaya ont été ouvertes en 1540 et celles de Sandia un peu plus tard. On raconte que le roi Charles V a reçu en cadeau du Pérou une pépite d'or trouvée à San Gaban, pesant plus de 46 kilogrammes, en forme de tête de cheval.

L'élargissement du réseau ferroviaire du pays à la fin du dix-neuvième siècle a facilité l'accès aux gisements exploitables. En 1978, il y avait 1512 mines en exploitation, soit 870 mines d'argent, 176 mines de charbon, 118 mines de cuivre et 53 gisements de pétrole. L'industrie du cuivre, si active à l'époque des Incas et presque inexistante sous le régime colonial, a commencé à reprendre de l'essor sous la République. La guerre du Pacifique de 1879 à 1883, engagée par le Pérou et la Bolivie contre le Chili, a laissé le pays en faillite. L'exploitation minière a joué un rôle déterminant dans la rétablissement de l'économie du Pérou.